

Place René-Cassin, version finale ?

Une promenade minérale le long de l'église Saint-Eustache, des gradins en amphithéâtre face à l'église, traversée par une rampe venant du futur jardin des Halles. Voilà le nouveau visage que devrait offrir la place René-Cassin en 2013 (voir photo), quand son réaménagement, rendu obligatoire par la réalisation du nouveau jardin des Halles, sera achevé. Cette version devrait être adoptée aujourd'hui, malgré un bras de fer qui dure depuis des mois autour de cette place symbolique.

« Son caractère tranquille et isolé a été préservé, les gradins ont été étendus »

DOMINIQUE HUCHER, DE LA SEMPARISEINE, QUI PILOTE LE PROJET DES HALLES POUR LA MAIRIE

« C'est simple, on est dégoûtés ! lance Elisabeth Bourguinat, responsable d'Accomplir, l'association de riverains qui se bat sur le dossier des Halles. On nous annonce partout que la place René-Cassin est sauvée, c'est faux, archifaux ! Nous étions attachés à cette place, dont le succès résidait dans le côté amphithéâtre, un peu protégé du monde extérieur. Là, à cause des exigences de l'archi-

tecte du jardin, ce n'est plus qu'un simple passage pour aller d'un point à l'autre. A quoi sert la concertation ? »

Même son de cloche du côté du maire UMP du I^{er} arrondissement, Jean-François Legaret, qui devrait voter contre. Le sujet a même divisé les élus verts de la majorité municipale. Depuis le départ, le maire vert du II^e arrondissement, Jacques Boutault, a manifesté son hostilité au projet de l'architecte David Mangin, en raison des protestations de certains habitants de son arrondissement. Mais les Verts se sont retrouvés coincés depuis que c'est une de leurs élus, Fabienne Giboudeaux, qui est chargée de porter le dossier en tant qu'adjointe aux espaces verts. Les écologistes devraient donc s'abstenir sur ce point aujourd'hui.

A la Sempariseine, qui pilote le projet des Halles pour la mairie, on espère maintenant « avancer » sur la place René-Cassin. « Son caractère tranquille et isolé a été préservé, les gradins ont été étendus par rapport à la première version, ainsi que l'inclinaison en venant du jardin, estime Dominique Hucher, de la Sempariseine. J'espère que cela va mettre fin aux polémiques. »

S.R.

Un chantier de mille ouvriers

C'est un chantier hors norme qui est en train de prendre son rythme de croisière dans le ventre de Paris. Le projet des Halles, qui va s'étaler sur plus de cinq ans à partir de cette année, est un incroyable Meccano : l'élément le plus spectaculaire est bien sûr la construction d'un toit au-dessus du Forum, mais il faut aussi entièrement reconfigurer les voiries souterraines, refaire la gare RER-métro, agrandir les surfaces commerciales, créer de nouveaux accès, refaire entièrement le jardin de 4 ha en surface et les voies autour...

Un projet colossal de 760 M€. Et pour le réaliser, plus de mille ouvriers seront présents au plus fort de l'activité, en 2013.

Pour les accueillir, une cité de chantier va commencer à voir le jour au début de l'année prochaine. La première tranche servira à accueillir les ouvriers qui vont effectuer les travaux préparatoires et qui vont cons-

Les camions attendront leur tour sur une plateforme installée sur les quais près du Louvre

truire ensuite la cité de chantier en elle-même. Cette seule ville de bungalow devrait coûter près de 10 M€. Pour alimenter le chantier, des voiries spécifiques pour les engins et les camions vont être créées, ainsi qu'un itinéraire de circulation censé limiter au maximum les nuisances pour les riverains.

Une plateforme va même être créée sur les quais de Seine vers le Louvre, où les camions viendront attendre qu'on leur donne le feu vert pour rejoindre le chantier des Halles, afin d'éviter les files de stationnement et les risques d'engorgement au cœur de la capitale.

S.R.



Voici à quoi devrait ressembler la place René-Cassin en 2013, après réaménagement... si cette nouvelle version est adoptée. Les riverains souhaitent conserver un espace vert « protégé » et craignent que le jardin ne devienne qu'un simple point de passage.

(SEURA.)

Un bout de la canopée testé en grandeur réelle

Avant de construire la canopée, le gigantesque toit en forme de coquille qui recouvrira le Forum des Halles en 2014, les ingé-

nieurs vont d'abord jouer... aux maquettistes ! Une des étapes du projet consiste en effet à bâtir à l'échelle réelle un bout du toit, afin de le tester



La canopée sera recouverte de verre et illuminée la nuit.

(STUDIO SEZZ.)

avant de le finaliser. Ce bout de canopée sera mis au point en octobre 2011 sur un site de la SNCF près de la gare de triage de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne). « La construction d'un prototype est une chose courante dans les grands chantiers de BTP, explique Dominique Hucher, de la Sempariseine. Il n'est pas question de construire une réplique exacte de la canopée, mais plutôt un squelette sur lequel on va tester certains aspects du revêtement du toit. »

La canopée doit en effet être recouverte de verre, qui sera illuminé la nuit. « Le prototype va nous servir à choisir le bon produit, sa couleur, sa transparence, l'aspect qu'il aura en fonction de la luminosité, par rapport au soleil, poursuit Dominique Hucher. C'est aussi comme cela que nous verrons comment l'illuminer la nuit. » La construction de ce prototype coûtera plus d'un million d'euros.

S.R.